

Hochschulen = Hautes Écoles = Università

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse =
Arte + architettura in Svizzera**

Band (Jahr): **56 (2005)**

Heft 1: **Kunst und Liturgie im Mittelalter = Art et liturgie au Moyen Age =
Arte et liturgia nel Medioevo**

PDF erstellt am: **01.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La renaissance de l'art sacré en Suisse romande. Le chemin de croix chez Théophile Robert: un cas singulier.

Silvia Amstutz-Peduto. Si l'on connaît davantage Théophile Robert (1879–1954) pour ses paysages, ses natures mortes ou encore ses portraits dont les visages parfaitement dessinés, harmonieux et réguliers ne sont pas sans rappeler la fine précision d'Ingres, on ignore en revanche souvent jusqu'à l'existence des décorations d'églises et, surtout, des sept chemins de croix qu'il a exécutés entre 1930 et 1943 dans les cantons de Fribourg (Ependes, Sommentier, Orsonnens, Wünnewil), de Berne (Tavannes), de Neuchâtel (Saint-Blaise) et du Jura (Montfaucon). Cette période de la vie artistique de notre peintre, consacrée de manière presque exclusive à l'art religieux, est naturellement à comprendre en fonction du contexte d'un renouveau de l'art sacré catholique romand, dont le tumultueux Alexandre Cingria sera l'un des principaux promoteurs: c'est en effet sous son impulsion que va naître le Groupe de Saint-Luc qui lancera un vaste programme de construction, de restauration et de décoration des églises, visant à retrouver un art artisanal et moderne, aussi éloquent que possible de l'art industriel sulpicien.

Bien que né dans une célèbre famille de peintres dont la tradition protestante est aussi séculaire qu'avérée, Théophile Robert ne se sentira pas moins, au fil de sa vie, toujours plus proche de la doctrine catholique. Ainsi, lorsqu'on l'appellera à composer son premier chemin de croix dans la nouvelle église catholique romaine de Tavannes, dans le Jura bernois, il n'hésitera pas à collaborer avec les architectes et les décorateurs de la Société de Saint-Luc, dont les ambitions artistiques et les convictions religieuses sont intimement liées à un *a priori* confessionnel (on notera qu'il n'a jamais adhéré au Groupe, même à l'occasion de sa conversion tardive au catholicisme).

L'un des principaux objectifs des artistes du Groupe est de promouvoir un travail sinon en symbiose, du moins en étroite collaboration les uns avec les autres. De cette communion de forces dépend, selon eux, la beauté d'une église. Aussi, architectes, peintres, sculpteurs, orfèvres ou mosaïstes se doivent de mettre leurs arts en commun afin de renouer avec l'esprit corporatif des artistes du Moyen Âge et de donner une nouvelle naissance à des techniques trop souvent oubliées à l'époque moderne, telles que la peinture à la cire, la fresque, la tapisserie, la mosaïque ou les décorations en faïence. La réunion de ces différents procédés est appelée, dans les églises du Groupe de Saint-Luc, «œuvre d'art total», le but final des décorateurs étant de créer un édifice dont la totalité de l'ensemble, de l'architecture à la peinture et de l'art du vitrail à la sculpture, constitue une œuvre harmonieuse. Dans ce cadre, les chemins de croix de Théophile

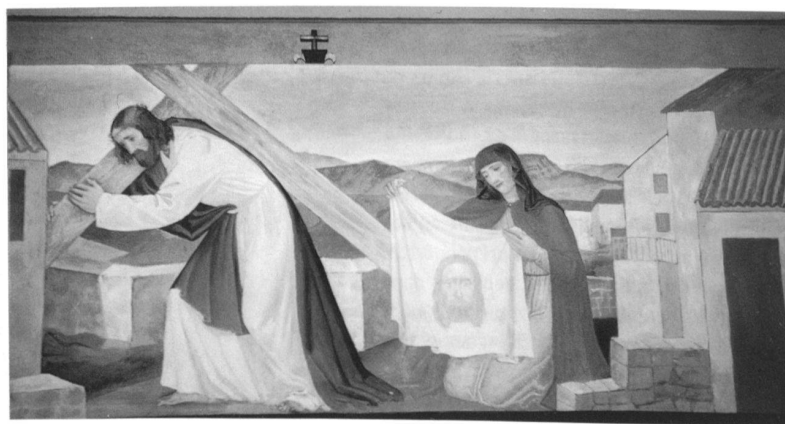
Robert ne peuvent être appréhendés comme des compositions indépendantes, mais comme des éléments s'intégrant, pour chaque église, à une œuvre d'art plus vaste, signée collectivement par les mains de plusieurs artistes.

Mais plus encore que par sa mission corporative, l'artiste du Moyen Âge apparaît comme exemplaire pour les Sociétaires parce qu'il respecte le sujet de l'œuvre dans sa fonction d'art d'église. Plus qu'une «illustration» du sentiment religieux, le sujet prend à leurs yeux un caractère sacré qui place l'artiste, grâce à sa foi, directement en rapport avec le monde divin. Voilà qui les sépare radicalement d'un art religieux qui s'attachait principalement à l'étude d'un thème et à la beauté matérielle de l'œuvre. Car c'est notamment cette prédilection pour l'aspect technique au détriment de l'aspect spirituel que Cingria et ses compagnons reprochent aux artistes renaissants. Dans *La décadence de l'art sacré*, Cingria s'en prend particulièrement à Raphaël et critique vigoureusement certaines de ses œuvres telles que *la Transfiguration* ou *la Madone Sixtine*.

Toutefois, les projets du Groupe de Saint-Luc, fort ambitieux, peinent parfois à respecter les règles artistiques telles qu'elles ont été théorisées. La plupart des chemins de croix de Théophile Robert en témoignent. En réalité, le chemin de croix d'Orsonnens est la seule œuvre de Robert, réalisée dans le cadre du renouveau de l'art sacré d'église, qui se soumette véritablement aux théories dictées par la Société. Non seulement il se dégage un juste équilibre chromatique entre les couleurs lumineuses et vives de la peinture murale de Robert, de la mosaïque du maître-autel, des vitraux de la nef et les teintes

sombres et uniformes des murs, mais encore Robert utilise la technique de la fresque promue par le Groupe, se base sur une conception médiévale de l'espace (les proportions des édifices ne sont absolument pas en rapport avec les personnages) et, surtout, les attitudes qu'il confère à ses personnages (notamment le Christ et la Vierge) sont exemptes de pathos. Pour les membres du Groupe, l'expression paisible de ces deux individus était effectivement une question plus théologique qu'artistique. A ce sujet, Jacques Maritain – ardent défenseur de la Société – explique, dans *Art et scolastique*, que la mort du Christ a été volontaire et que son humaine souffrance ne peut se traduire, du moins esthétiquement, comme l'agonie du commun des mortels.

Mais si, par rapport à l'œuvre d'Orsonnens, les six autres chemins de croix ne se fondent pas toujours de manière aussi cohérente dans l'œuvre d'art total, Robert parvient tout de même à leur conférer une valeur liturgique certaine, particulièrement à ceux de Sommentier et de Saint-Blaise, où la bouleversante simplicité à laquelle il atteint ne peut que faire songer à la peinture d'icône, fondement d'un nouveau lien avec la peinture de la prérenaissance. Et même si les stations de ces chemins de croix ne constituent pas véritablement des icônes, il n'en applique pas moins l'une des règles fondamentales de ce type de peinture: l'anonymat de l'artiste. Les œuvres de Sommentier et de Saint-Blaise, ainsi que les compositions de Wünnewil, Ependes et Orsonnens ne portent en effet aucune signature. Robert atteste ainsi non seulement de son humilité ou de son besoin de peindre la Passion pour nourrir sa foi, mais en-



Théophile Robert, Véronique essuie le visage de Jésus, 6^e station du chemin de croix, église d'Orsonnens. (S. Amstutz-Peduto)

core de sa volonté d'attribuer à ces créations une fonction culturelle et liturgique, bien plus qu'esthétique

Comme son père (Léo-Paul Robert, 1851–1923) avant lui, Théophile fait partie de ces peintres pour qui création artistique et vie spirituelle sont absolument indissociables. Aussi, à travers ses chemins de croix, l'artiste n'a jamais souhaité privilégier l'aspect technique de sa peinture, mais bien au contraire traduire avant tout une manière propre de concevoir le « sacré ». Et c'est en ce sens, et en ce sens seulement, que l'on peut affirmer que pendant une période importante de sa vie de peintre, Théophile Robert a parfaitement accompli les mandats que le Groupe de Saint-Luc lui avait confiés.

Silvia Amstutz-Peduto, «La renaissance de l'art sacré en Suisse romande. Le chemin de croix chez Théophile Robert: un cas singulier», mémoire de licence sous la direction du professeur Pascal Griener, Université de Neuchâtel, 2003. Adresse de l'auteur: 4, ch. de la Société, 2504 Bienne

L'usage de l'illustration chez les géologues de la fin du XVIII^e siècle: la position de Horace-Bénédict de Saussure

Alain Lonfat. Le XVIII^e siècle reste imprégné de l'entreprise de l'Encyclopédie comme une période de cumul des savoirs. On ne peut méconnaître, cependant, que la fin du siècle voit les disciplines scientifiques et historiques se spécialiser et se distancier fortement de la « superficialité » des encyclopédistes. Ces années sont une étape essentielle dans la formation des sciences telles qu'elles existent encore aujourd'hui, et leur évolution peut aussi s'observer dans le matériel visuel produit; dans le cas des sciences de la terre, cartes, coupes et vues de minéraux et fossiles deviennent peu à peu des outils rigoureux. C'est cette spécialisation du rôle joué par l'illustration que s'attache à décrire ce travail.

Dans cette évolution des textes et images transmettant des connaissances, le professeur genevois Horace-Bénédict de Saussure (1740–1799), notamment, joua un rôle prépondérant; il conserve des intérêts variés, sensibles dans ses *Voyages dans les Alpes* (1779–1796), où il recueille des informations touchant autant aux coutumes et à la météorologie qu'à l'aspect géologique et botanique. Mais surtout, l'iconographie des Alpes qu'il utilise nous renseigne sur le regard que l'homme de science de cette époque pouvait porter sur ces objets étranges que sont les cristaux ou les fossiles, sur la manière de les comprendre et les décrire.

La représentation de la nature était depuis longtemps empreinte d'une certaine théâtralité, elle s'observait comme un spectacle ou un opéra,

et avait donc un charme très « visuel », à mettre en lien avec un goût pour les curiosités, étrangetés, et même les monstruosité, qui avait fleuri au cours du XVII^e siècle, et qu'on retrouve chez différents auteurs naturalistes.

Mais une certaine méfiance à l'égard du visuel habite de Saussure, qui se généralisera à la plupart des naturalistes dès la fin du siècle: là où Goethe ou Linné faisaient reposer toute leur connaissance sur l'aspect extérieur, à rendre fidèlement par l'illustration, R. J. Haüy, en France, l'un des pères de la minéralogie, favorisera la compréhension des phénomènes, à rendre sensibles « aux yeux de l'esprit » plus qu'à ceux du corps. Entre ces deux attitudes, celle de Saussure garde encore la marque d'un appétit visuel du spectacle des Alpes, mais porte déjà un regard plus systématique sur la nature. Il se rend compte des limites de l'image, lorsqu'il s'agit de rendre des échantillons minéraux, moins faciles à identifier que des plantes ou des animaux, pour lesquels il existe des conventions de représentation (il évoque par exemple cette difficulté au moment de décrire un coquillage fossile). Une pierre n'a ni haut, ni bas, ni racines, ni yeux, ni pattes, et l'illustration devient une tâche difficile.

Il rappelle aussi, comme Buffon, le besoin d'embrasser le tout dans une vue large, en sachant s'arrêter aux détails sans s'y enfermer. Cette capacité à passer d'un ordre de grandeur à un autre, de sonder les recoins microscopiques d'un objet ou de le replacer au sein d'une structure ou d'un système, parmi d'autres échantillons, d'autres espèces, etc., sans se laisser fasciner par l'aspect spectaculaire ou monstrueux que de tels « zooms » peuvent prendre, aura une



Vue de l'Aiguille de Bellaval, tiré de *Voyages dans les Alpes*, t. 1, pl. VII.

grande importance à une époque où l'observation et la description deviennent des enjeux centraux et où on observe souvent en profitant des progrès de l'optique, permettant de déformer ou grossir l'objet observé, naturel ou artistique.

D'une manière générale, le regard du scientifique ne se contente plus de ce qui est perçu, et cela rendit la relation avec les illustrateurs et graveurs parfois tendue ou faussée; de Saussure sut gré à Bourrit et Geissler, ses illustrateurs, d'accentuer certaines parts de ses images de manière à bien faire voir certains détails, tels que les couches stratigraphiques dans le paysage alpin. En somme, l'image ne doit plus être un pur reflet visuel, parfait, du modèle; elle doit montrer non seulement ce que l'on voit, mais surtout ce que l'on sait. En ceci, l'illustration scientifique ou technique, avec son refus du spectaculaire, son non-respect fréquent et revendiqué des lois de la perspective linéaire et sa focalisation sur les détails spécifiques, marque un éloignement clair du sensualisme qui a baigné une partie du XVIII^e siècle. Les objets seront classés selon leurs caractéristiques chimiques et physiques, leur apparence restant indicative, mais non plus décisive.

Instrument de classification, l'illustration est donc également très significative de l'évolution des lieux de conservation, entre cabinets de curiosités et musées au sens moderne du terme.

Comme leur titre l'indique, les *Voyages dans les Alpes* sont avant tout le compte-rendu d'une promenade, d'un trajet, et la vision du paysage dans les arts visuels de l'époque, comme une façon de balader son regard au fil des éléments représentés, est encore présente chez de Saussure. Mais le livre comme moyen de communication évolue aussi en héritant des traits à la fois du cabinet de curiosités et du manuel de terrain utilisé par les ingénieurs des mines ou les botanistes. Ces *Voyages* sont donc aussi, au-delà d'une séquence de lieux de passage, une liste précise et quasi systématique des éléments naturels observés, et cet esprit, clair dans le texte, imprègne aussi l'usage fait de l'image. En cela, de Saussure est véritablement un auteur charnière, rigoureux dans sa condamnation de l'imagination qui risque d'égarer le géologue, et surtout un des premiers à distinguer sans détour les sciences, au sens actuel, des mythes encore intimement attachés à la terre et à son histoire.

Alain Lonfat, «Le spécimen et le système. L'usage de l'illustration chez les géologues de la fin du XVIII^e siècle», mémoire de licence sous la direction du professeur Pascal Griener, Université de Neuchâtel, 2004. Adresse de l'auteur: 10, rue Arnold-Guyot, 2000 Neuchâtel

**Kunsthistorische Lizenzatsarbeiten
und Dissertationen in der Schweiz
Mémoires de licence et thèses en histoire
de l'art en Suisse**

Diese von der Vereinigung der Kunsthistorikerinnen und Kunsthistoriker in der Schweiz (VKKS) erarbeitete Zusammenstellung der im Jahr 2004 begonnenen und abgeschlossenen Forschungsarbeiten entstand in Zusammenarbeit mit den Universitäten und Hochschulen. VKKS und GSK haften weder für die Vollständigkeit noch für die absolute Genauigkeit nachstehender Informationen. Die Liste ist auch auf der Website der VKKS einzusehen: www.vkks.ch.

Cette liste des recherches commencées et achevées en 2004 a été établie par l'Association suisse des historiens et historiennes de l'art (ASHHA) sur la base des informations fournies par les universités et hautes écoles. L'ASHHA et la SHAS ne peuvent garantir ni l'exhaustivité ni l'exactitude de ces informations. La liste figure également sur le site Internet de l'ASHHA: www.vkks.ch.

Basel – Kunsthistorisches Seminar

Neu begonnene Lizenzatsarbeiten
(Prof. Dr. G. Boehm) Manuela Casagrande (Gottelfstr. 97, 4054 Basel): Die Konstitution des «Objekts» – Claes Oldenburgs *Stove*. – Fabiana Cazzola (Missionsstr. 170, 4055 Basel): Sofonisba Anguissolas Selbstporträt mit dem Porträt von Bernardino Campi. – Esmeralda Hernandez (Allschwilerstr. 46, 4055 Basel): Narration im Werk von Anna Gaskell. – Simone Küng (Rebgasse 36, 4058 Basel): Eugène Delacroix: Das Aquarell als Bildform (Arbeitstitel). – Mario Pellin (Mittlere Str. 122, 4056 Basel): Körper und Raumerfahrung in der Kunst der frühen Moderne (Arbeitstitel). – Annemarie Reichen (Lothringerstr. 23, 4056 Basel): Der Fleck als Phänomen in der Malerei am Beispiel von *La Sainte Vierge* von Francis Picabia. – Cornelia Richter (Rheinfelderstr. 27, 4127 Birsfelden): Objekt und Charakter. Körper im Bildraum – die Interieurs von Félix Vallotton. – Eugen Rickenbacher (Sonnenbergstr. 56, 6005 Luzern): Repräsentation am Schiff. Zur Bedeutung der Formensprache des Royale Louis von 1666. – Fiona Siegenthaler (Lothringerstr. 31, 4056 Basel): Wahrnehmung im Kontext Meschac Gaba (Arbeitstitel). – Denise Schlienger (Vogesenstr. 122, 4056 Basel): Jenny Holzer. Schrift im öffentlichen Raum. – Danijela Vrbnjak (Landskronstr. 93, 4056 Basel): Künstlersignaturen mit Schwerpunkt in den Niederlanden des 17. Jh., insbes. bei Rembrandt.

(Prof. Dr. B. Schellewald) Eva Helfenstein (Mülhauserstr. 142, 4056 Basel): Bild und Reliquien. Das Apsismosaik von San Clemente in Rom.

(Prof. Dr. A. Tönnemann, Zürich und Basel) Janine Moroni (Oetlingerstr. 157, 4057 Basel): Robert Venturi und Aldo Rossi: zwei architekturtheoretische Positionen der Spätmoderne (Arbeitstitel).

(Prof. Dr. H.-R. Meier, Dresden) Julia Schüler (Märker Str. 9, D-79591 Eimeldingen): Die Johanneskapelle auf dem Münsterplatz in Basel: Die romanischen Bauphasen.

Abgeschlossene Lizenzatsarbeiten

(Prof. Dr. G. Boehm) Esther Barmettler (Güterstr. 153, 4053 Basel): Pi Ledergerber. Die Arbeit am Stein. – Isabel Friedli (Lothringerstr. 32, 4056 Basel): Michael Raedecker. Fremdkörper im Illusionismus der Malerei. – Sidonia Gadiant (Forchstr. 37, 8032 Zürich): Edward Hopper – *Nighthawks* als Ikone. Bildkonzept, Perzeption, Rezeption. – Janine Guntern (Oltlingerstr. 23, 4055 Basel): Bruce Nauman. Bedingungen einer Künstlerkarriere. – Maja Naef (Sevogelstr. 99, 4052 Basel): IN THE EXTENSION OF THE LINE. Raymond Pettibons Zeichnungen als TEXTuren des Lesens. – Daniel Näf (Pfirsichstr. 14, 8006 Zürich): Das Fest der Existenz bei Robert Ryman. – Simone Neuenschwander (Theodorsgraben 36, 4056 Basel): Elizabeth Peyton. Figurationen der Intimität.

(Prof. Dr. B. Brenk, em.) Julia Mathys (Schulgasse 8, 4106 Therwil): Saint-Philibert in Tournus. Besonderheiten einer frühromanischen Kirche.

(Prof. Dr. A. Tönnemann, Zürich und Basel) Ines Volpert (Rieselfeldallee 9, D-79111 Freiburg i. Br.): Clemens Holzmeister: Das Grosse Festspielhaus in Salzburg. – Christine Zürcher (St. Urbangasse 51, 4500 Solothurn): Hans Zaugg: Die Wohnhäuser 1955–1978.

(Prof. Dr. K. Krüger, Berlin) Martina Papiro (Frobenstr. 37, 4053 Basel): *un vaghissimo componimento*. Untersuchungen zur Darstellungsstrategie in Andrea Sacchis Portrait des Sängers Marc'Antonio Pasqualini.

(PD Dr. Th. Dittelbach) Viviane Nietz (Spitzackerweg 5, D-79576 Weil am Rhein): Die Klosterkirche Voronet. Wandmalerei des 16. Jahrhunderts an der nördlichen Moldau.

Neu begonnene Dissertationen

(Prof. Dr. G. Boehm) Invar Hollaus (Missionsstr. 38, 4055 Basel): Frank Auerbach: Porträts. Die Suche nach Ähnlichkeit (Arbeitstitel). – Inge Hinterwaldner (Leopoldstr. 21, D-76133 Karlsruhe): Das systemische Bild. Zu simulierten Körperdarstellungen in Kunst und Wissenschaft. – Thomas Kain (Petersgraben 21, 4051 Basel): Paul Klee, Jenaer Vortrag 1924 (Arbeitstitel). – Philipp Kaiser (Neubadstr. 65, 4054 Basel): Janet Cardiff. *Walks* (Arbeitstitel). – Katharina Kerpan (Unterer Rheinweg 146, 4057 Basel): Kunstwerk: Raum – Raumkonzepte in Installationen. Eine Untersuchung zur Wahrnehmung von Bild und

Raum in der zeitgenössischen Kunst (Arbeitstitel). – Daria Kollacka (Grenzacherstr. 3, 4058 Basel): Grossstadt und Fotografie (Arbeitstitel). – Daniel Näf (Pfirsichstr. 14, 8006 Zürich): Der umgekehrte Handschuh: Auf der Suche nach einer Ästhetik der vorprädikativen Existenz (Arbeitstitel). – Maja Naef (Mülhauserstr. 121, 4056 Basel): Zeichnen und Lesen. Studien zur modernen und zeitgenössischen Kunst (Arbeitstitel). – Christian Spies (Ringelstr. 16, D-60385 Frankfurt a. M.): Zur Trägheit des Bildes. Bildlichkeit und Zeit zwischen Malerei und Video (Arbeitstitel). – Eva Weiss (Flossmannstr. 32, D-81245 München): Massimo Campigli. Kunst aus Obsession (Arbeitstitel).

(Prof. Dr. A. Beyer) Marcel Schumacher (Am Krieler Dom 8, D-50935 Köln): Den Künstlern eine Reise wert – Dokumente von Künstlerreisen nach Paris aus der Zeit des Spätbarock (Arbeitstitel).

(Prof. Dr. B. Schellewald) Beate Boeckem (Dörflistr. 108, 8050 Zürich): Die Inszenierung einer Künstleridentität: Jacopo de' Barbari und der Kulturtransfer in der frühen Neuzeit (Arbeitstitel).

(Prof. Dr. B. Brenk, em.) Almuth Klein (Münsterstr. 8/App. 192, D5116 Mainz): Mittelalterliche Kryptenanlagen in Italien (Arbeitstitel).

(Prof. Dr. H.-R. Meier, Dresden) Sabine Sommerer (Dornacherstr. 275, 4053 Basel): Zum kommunikativen Potential mittelalterlicher profaner Wandmalereien (Arbeitstitel).

(Prof. Dr. R. Hoppe-Sailer, Bochum) Sonja Claser (Waffenplatzstr. 56, 8002 Zürich): Der Einbezug des Betrachters bei Bruce Nauman, Gary Hill und Jeffrey Shaw (Arbeitstitel).

Abgeschlossene Dissertationen

(Prof. Dr. G. Boehm) André Rogger (Buchenstr. 4, 4054 Basel): Die *Red Books*. Zur Bedeutung von Humphry Reptons Garten-Manuskripten (1789–1814).

(Prof. Dr. B. Brenk em.) Sabina Kumschik (Birkenstr. 44, 4055 Basel): Der Bilderweg auf der Hofbrücke in Luzern. Bd. 1: Gemälde. Luzern 2002 (S. 7–544). Der Bilderzyklus der Hofbrücke in Luzern (S. 5–102); Bd. 2: Geschichte, Künstler, kulturelles Umfeld. Herausgegeben von Heinz Horat. Luzern 2003.

Bern – Institut für Kunstgeschichte

Neu begonnene Lizenzatsarbeiten

(Prof. Dr. O. Bächtli) Patrick Berger (Bern): Die Beteiligung von Schweizer Künstlern an den ersten Weltausstellungen in Paris und London (1855/1862).

(Prof. Dr. N. Gramaccini) Anna K. Bähler (Bern): Ideal und Wirklichkeit. Johann Ludwig Aberlis (1723–1786) zehn mittelgrosse Ansichten des alten Bern.

(Prof. Dr. P. J. Schneemann) Sonja Fessel (Bern): Positionen grossformatiger Fotografien (Arbeitstitel). – Nadine Haldemann (Bern): Ästhetische, juristische und künstlerische Positionen zum Kunstbegriff. – Sylvia Mutti (Bern): Strategien der Werbung als künstlerisches Kommunikationsmittel. – Nathalie Ritter (Biel): Edward Lanz. Ausgewählte Architektur (Arbeitstitel).

Abgeschlossene Lizentiatsarbeiten

(Prof. O. Bächtli) Iris Schmid-Morgenthaler (Cuarnens): Eine ambivalente Partnerschaft: Lord Joseph Duveen of Millbank und Bernard Berenson. – Marianne Flubacher (Bern): Sammeln – Dokumentieren – Kombinieren. Fotomontagen von Hannah Höch (1889–1978).

(Prof. N. Gramaccini) Kathrin Holzer (Langenthal): Die Darstellung des Fremden im Mittelalter.

(Prof. V. Hoffmann) Esther A. Wetli-Meier (Bern): Entstehung und Institutionalisierung der Denkmalpflege im Kanton Bern. Vom ersten Denkmalpflege-Gesetz von 1902 bis zur Einsetzung des ersten Kantonalen Denkmalpflegers 1959/60. – Matthias Walter (Bern): Die Pauluskirche in Bern und ihre Stellung zur evangelischen Kirchenarchitektur des Späthistorismus.

(Prof. P. J. Schneemann) Elisabeth Böttcher (Bern): Ana Mendieta. Die Intermedia-Studienarbeiten von 1972–1978.

Neu begonnene Dissertationen

(Prof. O. Bächtli) Nicola Schröder (Kiesen): Géricault als Ausstellungskünstler.

(Prof. Dr. P. J. Schneemann) Katharina Ammann (Solothurn): Neue Museen für ein neues Medium? Untersuchungen zur Ausstellbarkeit von Videokunst. – Marianne Burki (Bern): Die Ästhetik der Dokumentation (Arbeitstitel). – Andrea Glauser (Bern): Entsandte Künstler. Zur Logik von Atelierrückstellungen. – Anna Lehninger (Zürich): Kunst von Frauen in psychiatrischen Anstalten in der Zeit zwischen 1890 und 1960. Werke aus Sammlungen in Deutschland, Österreich und der Schweiz (Arbeitstitel). – Sylvia Rüttimann (Bern): Hybride Geschichten. Multimedialität und Narration in der zeitgenössischen Zeichnung.

Abgeschlossene Dissertationen

(Prof. N. Gramaccini) Annette Baumann (Düsseldorf): Paul Klee als Sammler.

(Prof. V. Hoffmann) Francine Giese (Bern): Das islamische Rippengewölbe im Spiegel vor-islamischer Wölbtradition. Form, Verbreitung und Problematik eines Wölbtypus.

Fribourg / Freiburg **Seminaire d'histoire de l'art /** **Kunsthistorisches Seminar**

Nouveaux mémoires de licence inscrits / *Neu begonnene Lizentiatsarbeiten*

(Prof. Dr. V. I. Stoichita) Laurence Mugny: La chaste Suzanne au Salon de Peinture. – Marine de Weck: La Représentation de la figure humaine à travers l'évolution stylistique de l'œuvre de Jean Crotti.

Mémoires de licence achevés / *Abgeschlossene Lizentiatsarbeiten*

(Prof. Dr. Dr. h. c. P. Kurmann) Marion Gartenmeister (Schützenmatt 32, 3280 Murten): Der Samaritanerbrunnen in Freiburg im Üchtland. Eine ikonographische und ikonologische Untersuchung. – Iris Kolly (Ebnet 6, 1736 St. Silvester): Les copies de l'Eglise et de la Synagogue du portail sud de la cathédrale de Strasbourg. Exemples d'un tournant vers une conservation préventive autour de 1900. – Helen Lagger (Kappelsackerstr. 101, 3063 Ittigen): Eleonore von Aquitanien. Stifterin einer Grabstätte im Kloster Fontevraud, Hüterin einer Dynastie. – Stefan Aeby (Rossackerstr. 25, 1712 Tafers): Zum Umgang mit historischem Baugut in der 2. Hälfte des 20. Jahrhunderts am Beispiel der Metzgergasse (Rue des Bouchers), Freiburg.

(Prof. Dr. V. I. Stoichita) Jean-François Corpaux: L'Atelier de Jean-Léon Gérôme. Peinture, Sculpture, Photographie.

Neu begonnene Dissertationen

(Prof. Dr. Dr. h. c. P. Kurmann) Walter Gfeller (Belzerngässli 1, 3360 Herzogenbuchsee): Die Geschichte des Masswerks in den wichtigsten Kunstzentren der heutigen Schweiz (Arbeitstitel).

(Prof. Dr. V. I. Stoichita) Henri de Riedmatten: Le Regard matérialisé. Aspects du discours visuel à la Renaissance à travers les mythes ovidiens.

Abgeschlossene Dissertationen

(Prof. Dr. Dr. h. c. P. Kurmann) Ines Braun-Balzer (Orsogerstr. 5, D-40474 Düsseldorf): Mikro- und Makroarchitektur: Ein Vergleich am Niederrhein 1394–1521.

(Prof. Dr. V. I. Stoichita) Bettina Kaufmann: Symbol und Wirklichkeit. Ernst Ludwig Kirchners «Bilder aus der Phantasie» und Edvard Munchs «Lebensfrühe».

Fribourg / Freiburg **Chaire d'archéologie paléochrétienne** **et byzantine**

Assistante: Elisabeth Yota. – Sous-assistantes: Anna-Carolina Kapsopoulos, Christine Siervo

Nouveaux mémoires de licence inscrits

(Prof. J.-M. Spieser) Fiona McCullough: Les plaque-boucles de la nécropole de Fétigny (FR). – Louise Dalmas: Un exemple de continuité civile et culturelle: Bioggio (TI), II^e–VII^e siècles.

Mémoire de licence achevé

(Prof. J.-M. Spieser) Estelle Vert-Pré: Les mausolées impériaux de l'Antiquité tardive.

Nouvelle thèse inscrite

(Prof. J.-M. Spieser) Carmen Defferrard-Buda: L'Hétimasie. La représentation du Trône vide dans l'art byzantin.

Habilitation achevée

Chryssoula Ranoutsaki: Die Kunst der späten Palaiologenzeit auf Kreta. Kloster Brontisi im Spannungsfeld zwischen Konstantinopel und Venedig.

Genève **Unité d'histoire de l'art**

Mémoires de licence achevés

(Prof. F. Fossier) Claudia Basilico (53, Promenade de l'Europe, 1203 Genève): François Diday (1802–1877).

(Prof. M. Natale) Mélissa Berrini (3, rue de la Puiserande, 1205 Genève): Les Lumières: espace peint et architecture virtuelle. Origine et esthétique de la perception dans le travail de James Turrell. – Lara Milosevic (7, ch. Malvand, 1292 Chambésy): L'Adoration de Belgrade: une œuvre à l'identité et au parcours énigmatiques. – Serge Nasch (16, rue Jean-Jacques Rousseau, 1201 Genève): Les métiers du bois et leur littérature technique au XVIII^e siècle. – Luciana Parata (4, rue des Sablons, 1205 Genève): Les vues peintes et gravées de Robert Gardelle. – Maria Pojidaeva (14, rue de la Canonnière, 1202 Genève): Les ordonnances somptuaires à Genève aux XVI^e–XVIII^e siècles. – Natalie Rilliet (2, place du Bourg-de-Four, 1204 Genève): Portraits du patriciat genevois aux XVII^e et XVIII^e siècles.

(Dr. L. el-Wakil) Anne Gueissaz (59, Bois-de-la-Chapelle, 1213 Onex): Le logement. Un aspect de l'œuvre de Marc Camoletti architecte, 1857–1940. – Nathalie Lanz (10, rue des Maraîchers, 1205 Genève): Deux édifices religieux à Onex: le temple et l'église Saint-Martin. – Sarah Margot (5, rue du Belvédère, 1203 Genève): Le Lignon, un grand ensemble genevois. Construction ambitieuse des années 60 et matérialisation des principes théoriques de l'urbanisme

moderne. – Anne-Joëlle Nardin (7, rue Zurlinden, 1207 Genève): Joseph Ferrero (1864–1946) un peintre-décorateur piémontais en Suisse romande. – Yann Siegenthaler (9, rue de Savoie, 1207 Genève): «Le nouveau levant de Barcelone». Etude du développement urbanistique de Barcelone dans la perspective du Forum Universel des Cultures, Barcelona 2004.

(Dr. H. Loveday) Carine Jaquenod (51C, rue des Jordils, 1400 Yverdon): Analyse de «Dialogue avec la quatrième dimension. Un essai sur la poterie Jômon» (1952) de Taro Okamoto. – Tracy Müller (3, rue Hugo-de-Senger, 1205 Genève): Le mouvement des Etoiles: influences politiques et stylistiques, œuvres de Chine et d'exil. – Myun Park (20A, ancienne route, 1218 Grand-Saconnex): Le costume féminin dans les peintures de genre de Hewon Shin Yun-Bok.

Lausanne

Section d'histoire de l'art

Nouveaux mémoires de licence inscrits

(Prof. O. Lugon) Claus M. Gunti (Grüner Weg 11, 3013 Bern): L'image post-photographique: ontologie et tentative d'interprétation des œuvres de Nancy Burson et de Keith Cottingham.

(Prof. S. Romano) Nadia Guettinger (28, av. du Tir-Fédéral, 1024 Ecublens): L'iconographie de Samson dans la zone de Cologne. – Alessandra Gerber (47, bd. de Grancy, 1006 Lausanne): La sculpture au cloître d'Abondance, Savoie.

(Prof. rempl. Ph. Kaenel) Isaline Vuille (5, ch. de Bonmont, 1260 Nyon): André Breton et les arts populaires. – Jessica Santschy (43, av. de Chanel, 1110 Morges): Andy Warhol kitsch? – Yannick Emery (28, ch. du Reposoir, 1007 Lausanne): Salvador Dalí et le mythe de Don Quichotte. – Nathalie Dietschy (25, ch. des Abbesses, 1027 Lonay): Les signes du corps dans l'œuvre de Daniele Buetti.

(Dr. C.-L. Schwok) Cheryl Jackson (42, rte de la Trosière, 1091 Grandvaux): L'œuvre de Marcello: les dessins. – Joëlle Lachat (103, av. de Lavaux, 1095 Lutry): Traumatismes chez les femmes peintres: les cas d'Artemisia Gentileschi, Käthe Kollwitz, Frida Kahlo et Niki de Saint Phalle.

Mémoires de licence achevés

(Prof. G. Cassina) Tamara Robbiani (42, rte des Pattes-d'Oie, 1260 Nyon): Un ensemble de cartes de la ville de Fribourg: le Criblet (bâtiment n° 4).

(Prof. O. Lugon) Laura Brenni (via Prevagno 8, 6933 Muzzano): L'architecture exposée: reflets du débat architectural de l'entre-deux-guerres italien et technique d'exposition à la VI^e Triennale (1936) et à la VII^e Triennale (1940) de Milan. – Séverine Pache (26, rue Dr-César-Roux, 1005 Lausanne): Le rôle de la photographie dans l'identité

du Festival de Jazz de Montreux. L'image des musiciens de jazz à travers l'exemple montreuisien. – Leo Ramseyer (7, rue des Echelettes, 1004 Lausanne): La peinture d'atelier en Afrique de l'Ouest envisagée comme un mass media spécifique. Le cas des enseignes publicitaires au Bénin.

(Prof. S. Romano) Christophe Chabloz (32, av. d'Echallens, 1004 Lausanne): L'Observance à Naples: l'église de Santa Maria la Nova. – Ivan Foletti (22, av. de Beaulieu, 1005 Lausanne): Avant l'Étymasie. Recherches iconographiques sur le trône vide. – Dimitri Soumas (3, pl. du Tunnel, 1005 Lausanne): Les mosaïques de la Vierge et des anges à Duras (Albanie).

(Prof. M. Zimmermann) Stéphanie Jaques (81, ch. des Sports, 1203 Genève): Une erreur d'impression. La poémique autour d'un tableau de Barnett Newmann.

(Dr. R. Bonnefoit) Célia Lafond (10, av. Vinet, 1004 Lausanne): Le spectateur à l'œuvre. Face à trois installations de Markus Raetz: *Dryade, Vue, Wasistas ou le Seuil*. – Chiara Nydegger (20, ch. de Montelly, 1007 Lausanne): Flavio Paolucci. Nature dans l'âme. – Olivier Pilet (43, rue du Cheminet, 1400 Yverdon-les-Bains): Dynamisme et Polemos dans l'art plastique futuriste de 1909 à 1913. – Ingrid Butty (11, pl. St-Claude, 1470 Estavayer-le-Lac): Le corps à corps de Judit Reigl.

(Dr. C.-L. Schwok) Geneviève Haller (47, av. de France, 1004 Lausanne): Culte et iconographie de saint Maurice: le cas du *Martyre de saint Maurice* de el Greco.

Nouvelles thèses inscrites

(Prof. Chr. Michel) Jan Blanc (10, rue Emile Zola, F-93400 Saint-Ouen): La théorie de l'art de Samuel van Hoogstraten (1627–1678). Peindre et penser la peinture dans la Hollande du XVII^e siècle.

(Prof. S. Romano) Ivan Foletti (10, rue du Petit-Beaulieu, 1004 Lausanne): Traduction, mise à jour scientifique et bibliographique de *Ikonografija Bogomateri*, de N. Kondakov. Avec étude et recherches d'archives sur l'auteur.

Thèses achevées

(Prof. G. Cassina) Ferdinand Pajor (3, Derrière-Jardins, 1700 Fribourg): Eretria – Nea Psara. Eine klassizistische Stadtanlage über der antiken Polis.

(Prof. S. Romano) Julie Enckell (25, Riant-Mont, 1004 Lausanne): Le décor pariétal de l'abbaye de Farfa: campanile et cœur carré.

Ecole polytechnique fédérale de Lausanne Laboratoire d'histoire de la ville et de la pensée urbanistique de l'EPFL

Nouvelle thèse inscrite

(Prof. S. Malfroy en co-direction avec le Prof. F. Golay, EPFL) Eduardo Camacho-Hübner (EPFL, Laboratoire des systèmes d'information géographique, 1015 Lausanne): Conception et mise en œuvre d'une interface géomatique/morphologie de la ville et du territoire.

Neuchâtel

Seminaire d'histoire de l'art et de muséologie

Nouveaux mémoires de licence inscrits

(Prof. P. Griener) Lauranne Allemand-Eyer: Vitrail et renouveau de l'art chrétien en Suisse Romande. – Rossella Baldi: Entre parole et mouvement: la théorisation du geste à la Haute Renaissance italienne. – Francine Vuillème: Cités idéales et utopies urbaines. – Olimpia Caligiuri: Louis Buvelot (1814–1888).

Mémoires de licence achevés

(Prof. P. Griener) Nadja Birbaumer (Neuchâtel): Friedrich Dürrenmatt entre image et texte. Analyse de sept dessins à la plume en relation avec la pièce de théâtre *König Johann: Nach Shakespeare*. – Anne Froidevaux (Neuchâtel): Pédagogie muséale protocole: activités pédagogiques pour enfants dans les musées d'art. – Catherine Kohler (Neuchâtel): Les illustrations du *Théâtre* de Pierre Corneille édité par Voltaire en 1764, entre intérêts éditoriaux et liberté artistique. – Tamara Panadero (Malleray): L'iconographie du «Déserteur», artiste valaisan. – Anne Walther (Gorgier): Deux approches muséographiques: Exposition *Maurice Robert: Fenêtres*, Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds et *La mer dans l'art japonais*, Collections Baur, Genève.

Nouvelles thèses inscrites

(Prof. P. Griener) Virginie Babey (Neuchâtel): Diderot et ses illustrateurs au XVIII^e siècle. – Valentine von Fellenberg (Bern): Johann Jakob / Hans Jakob Oeri (1782–1868). – Clara Gregori (Neuchâtel): L'objet «mixed-media». Art Nouveau abordé du point de vue des matériaux. – Antonia Nessi (Mendrisio): Fabriquer Venise. La naissance de la Vedutta et du tourisme au XVIII^e siècle.

(Prof. P. Griener et Paul-André Jaccard, ISEA, Lausanne) Laurent Langer (Lausanne): La collection de tableaux du comte James-Alexandre de Pourtalès (1776–1855).

Thèses achevées

(sous la direction/co-direction de P. Griener) Pascal Ruedin: La participation des artistes suisses aux expositions universelles de Paris

(1855–1900). Problèmes d'une représentation nationale. – Chantal Lafontant Valotton: Heinrich Angst, marchand d'antiquités et directeur du Musée national suisse. – Marie-Eve Celio: Eugène Grasset (1845–1917), enseignant et théoricien. Edition critique des notes de cours et du traité inédit *Composition végétale* (thèse soutenue à Paris IV).

Zürich

Kunsthistorisches Institut

Neu begonnene Lizenzarbeiten

(Prof. Dr. H. Brinker) Sue-ling Gremli (Wohlleb-
gasse 13, 8001 Zürich, lynette.gremli@access.
unizh.ch): Textilien der Liao-Zeit (907–1125) in
der Abegg-Stiftung, BE. – Jorrit Britschgi (Had-
laubstr. 50, 8006 Zürich, j.britschgi@gmx.ch):
Die Entwicklung der Zehn Ansichten des West-
sees.

(Prof. Dr. P. C. Claussen) Evelyne Heuss (Im
Glockenacker 36, 8053 Zürich): Kunst in Gug-
ging (Arbeitstitel). – Regula Luginbühl Wirz
(Münstergasse 48, 3011 Bern): Studien zum
Stadtgründungszyklus aus dem Berner Rathaus
von Humbert Mareschet (Arbeitstitel).

(Prof. Dr. G. Descœudres) Stéphanie Chas-
saing (Idastr. 19, 8003 Zürich): Ein spätantiker
Wandbehang aus Ägypten (Abegg-Stiftung, Inv.
1638). Untersuchungen zur Ikonographie (Ar-
beitstitel). – Felicitas Meile (Boolstr. 8, 9533
Kirchberg SG): Schloss Frauenfeld – Bauunter-
such (Arbeitstitel).

(Prof. Dr. S. von Moos) Pia Aeppli (Scheuch-
zerstr. 209, 8057 Zürich): Camille Graeser. Die
textilen Werke (Arbeitstitel). – Ilona Genoni (Pfir-
sichstr. 7, 8006 Zürich): Zeitgenössische ame-
rikanische Kunst in der Schweiz 1945–1960.
Sammlung, Präsentation, Rezeption (Arbeitstitel).
– Tom Gnägi (Stauffacherstr. 219, 8057 Zü-
rich): Karl Moser und das Ornament am Beispiel
der Universität Zürich (Arbeitstitel). – Medea
Hoch (Nidelbachstr. 79, 8038 Zürich): Peter
Fischli und David Weiss, «Raum ohne Titel» (Ar-
beitstitel). – Verena Huber (Badenerstr. 110,
8004 Zürich): Der Fotograf Hugo P. Herdeg (Ar-
beitstitel). – Heidi Pechlaner (Grendelstr. 22,
5408 Ennetbergen): Jakow Tschernikows archi-
tekturtheoretische Phantasien. Avantgarde und Archi-
tekturtheorie im Vergleich mit der Postmo-
derne (Arbeitstitel). – Sabine Rusterholz (Be-
ckenhofstr. 43, 8006 Zürich): Robert Smithson
und Science Fiction (Arbeitstitel). – Marina
Schütz (Culmanstr. 53, 8006 Zürich): Emil Schult-
hess. Fotografische Arbeiten 1950–1960 (Ar-
beitstitel). – Karin Seitz (Dornacherstr. 6, 6003
Luzern), Alfred Möri und Carl Friedrich Krebs.
Entwicklung einer architektonischen Formen-
sprache.

(Prof. Dr. F. Zelger) Katja Herlach (Forch-
strasse 144, 8032 Zürich): Für den Tag gedruckt –

Picassos Gebrauchsgraphik. Die Sammlung Mar-
gadant. – Eugen von Arb (Glärnischstr. 11, 8800
Thalwil, auch: Novoizmailowski Prospekt 49–54,
RU-196247 St. Petersburg): Alexander Rodschen-
ko und die Sportfotografie. – Sonja Remensber-
ger (Saumstr. 6, 8003 Zürich): Villa Flora als Ge-
samtkunstwerk damals/ heute. – Andrea Bieler
Bühler (Grütstr. 18, 8704 Herrliberg): Giotto
Bambino und die italienische Genre-Skulptur im
19. Jahrhundert. – Fabienne Sutter (Feldgütliweg
70, 8706 Meilen): Oskar Tröndle – vom Jugend-
stil zur Moderne. – Ilona Spaar (Hünenbergstr. 12,
6006 Luzern): Minnette Vári: *Chimera*. – Chiara
Argentini (Winterthurerstr. 297, 8057 Zürich):
Giulio Paolini 2200/H. – Sabine Koller (Rigistr. 6,
8006 Zürich): Ursus A. Winiger. Raum und Licht.
– Claudia Geiser-Prem (Stockenstr. 39, 8802
Kilchberg): Carl August Liner: *Fronleichnam-
prozession*. – Raphaella Arnold (Wiesliacher 27,
8053 Zürich): Frédéric Bazille, *Atelier de la rue
de la condamine*. – Natalia Huser (Zentralstr. 68,
8003 Zürich): Wilhelm Sasnal. Kulturelle Iden-
titäten; polnische Kunstszene. – Jeannette Weiss
(Schlossgasse 9, Pf 8106, 8036 Zürich): Emmett
Williams.

(PD Dr. K. Imesch) Johannes M. Hedinger:
Provokation als Strategie. Der «P-Faktor» in der
zeitgenössischen Kunst (Arbeitstitel).

(PD Dr. W. F. Kersten) Nicole Keller: André
Thomkins. Die Anagramme. – Eveline Suter: Bal-
thasar Burkhard (Arbeitstitel). – Patricia Viveros:
Frida Kahlo – Symbolische Darstellung im «Frau-
enbildnis». – Sandra Porchet: Fotografisches
Kino – Analogien zwischen Film und Fotografie
(Arbeitstitel). – Özdemir Kayas: Mann-männliche
Sexualität in der bildenden Kunst nach 1968
(Arbeitstitel). – Luzia Davi: Die Tourismusplakate
der Schweizerischen Verkehrszentrale. Schwer-
punkt 30er- und 40er-Jahre (Arbeitstitel).

(PD Dr. B. Kurmann-Schwarz) Maria Foletti
(Funkwiesenstr. 100, 8050 Zürich): I Procaccini a
Biasca. – Carole Schneller (Rotbuchstr. 55, 8037
Zürich): Max Hunziker – Die Glasfenster in der
Johanneskirche Bern (1960–61) und in der re-
formierten Kirche Volketswil (1962–66). – Eva
Zangger (Heugasse 163, 8005 Zürich): Glas-
malerei in Zürich um die Wende vom 19. zum
20. Jahrhundert (Arbeitstitel).

Abgeschlossene Lizenzarbeiten

(Prof. Dr. H. Brinker) Michèle Smole: Dekor der
Cizhou-Keramikkopfstützen aus der Song-, Jin-
und Yuan-Dynastie (960–1368).

(Prof. Dr. P. C. Claussen) Madeleine Witzig
(Neuguetstr. 35, 8624 Grüt): Der Feldbacher
Altar. Ein spätgotischer Solitär zwischen Tradi-
tion und Innovation.

(Prof. Dr. G. Descœudres) Rahel Strebel
(Waffenplatzstr. 83, 8002 Zürich): Flachschnit-
zerei Ausdruck einer Gesellschaft im Wandel,
untersucht am Beispiel des Kantons Zürich. –
Gaby Weber (Rychenbergstr. 45, 8400 Winter-

thur): Die romanischen Wandmalereien des Nor-
pertsaals im Kloster St. Johann in Müstair.

(Prof. Dr. S. von Moos) Eva Frosch (Hein-
richstr. 76, 8005 Zürich): Zwischen Konvention
und Avantgarde. Die Künstlerin Clara Friedrich
1894–1969. – Catherine Hug (Sonneggstr. 29,
8006 Zürich): Das Medienverständnis von Bruce
Naumann und Nam June Paik unter spezieller
Berücksichtigung von Marshall McLuhan.

(Prof. Dr. F. Zelger) Andrea Grell (Segan-
tinistr. 91, 8049 Zürich): Jean Tinguelys Serie der
Méta-matics und ihre Einordnung in den kunst-
historischen Kontext. – Sylvia Seibold (Culmann-
str. 20, 8006 Zürich): Traditionelle japanische
Kunst in Schweizer Sammlungen des 19. und
20. Jahrhunderts und ihre Rezeption. – Gabriel
Katzenstein (Stolzestr. 18, 8006 Zürich): Et in
Arcadia lego. Über die Literalität der «Mélancolie
sur l'herbe» von Camille Corot. – Regine Fluor-
Bürgi (Othmarsingerstr. 18, 5600 Lenzburg):
«Wir wollen sein ein einzig Volk von (schwarzen)
Brüdern». Frank Buchser und die Konstruktion
einer Gesellschaftsutopie im Bild des Afroameri-
kaners. – Marina Rüttimann (Rietstr. 23, 8702
Zollikon): Paul Gauguin, *Le Christ au jardin des
oliviers*, 1889: «Was ist es für ein langer Lei-
densweg, ein Künstlerleben zu durchlaufen!» –
Jessica Stiburek (Köchlistr. 6, 8004 Zürich): Jo
Ackermann Horizont-Verflechtung – Fünf Holz-
kuben in der Lorenzebene.

(PD Dr. W. F. Kersten) Charlotte Tschumi: Sol
LeWitts *Cube* in Zürich. Ein umstrittenes und
verhindertes Kunstwerk im öffentlichen Raum. –
Nicole Schwyzer: Malen wie ein Buch. Die «Re-
devielfalt» in Sigmar Polkes Werk der 60er-Jahre.
– Christina Weder: Gerhard Richter an der Do-
cumenta.

Neu begonnene Dissertationen

(Prof. Dr. H. Brinker) Elisabeth Jung Lu (China
Academy of Art, Foreign Students Building,
Nanshanlu 218, Hangzhou 310002, People's
Republic of China, li_lu@hotmail.com): Types
of Calligraphy and their Transmission during
the Late Northern Dynasties Period.

(Prof. Dr. P. C. Claussen) Svenja Gossing (Bir-
rekoven 18, D-53347 Alfter): Die Stiftungspolitik
der Päpste in der karolingischen Renovatio (Ar-
beitstitel). – Karin Plaschy (Leubergstr. 55,
8615 Wermatswil): Die Selbstbildnisse von Cuno
Amiet.

(Prof. Dr. G. Descœudres) Susanna Blaser-
Meier (Brunnmatt 49, 6330 Cham): Die Darstel-
lung der Frau auf mittelalterlichen Grabmälern
(Arbeitstitel). – Thomas Brunner (Bahnhofstr.
26, 6440 Altdorf): Barocke Architektur in Ursern
um 1700. Bauten im Umfeld des Bartholomäus
Schmid (1660–1738) (Arbeitstitel).

(Prof. Dr. H. Günther) Markus von Hreljano-
vic (Neubachstr. 68, 5000 Aarau, Tel. 062 823 26
13): Die Villeggiatura der Republik Ragusa des
16. Jahrhunderts. – Monique Dubois (Treich-

lerstr. 3, 8032 Zürich): Die Perspektive in der italienischen und franko-flämischen Malerei des 15. Jahrhunderts. – Brigitte Sutter Barani (Obere Heslibachstr. 77, 8700 Küsnacht ZH, brigittebarani@hotmail.com, Tel. 01 910 61 70): Regentenselbstdarstellung zwischen Selbstgestaltung und Machtimprovisation.

(Prof. S. von Moos) Nanni Baltzer (Via Boncompagni 79, I-00187 Roma): Fotografie und Architektur im Faschismus (Arbeitstitel). – Katrin Heidt (Zürichstr. 2, 8134 Adliswil): Vision einer neuen Wahrnehmung und Konstruktion einer neuen Wirklichkeit. Laszlo Moholy-Nagys Rolle in der ungarischen Avantgarde.

(Prof. Dr. F. Zelger) Brigitta Vogler-Zimmerli (Am Schachenbach 1, 8906 Bonstetten): Zeichnungen von Karl Stauffer-Bern. – Johanna Wirth Calvo (Marktgasse 8, 8180 Bülach): Der versehrte Körper: Darstellungen in der iberischen Kunst.

(PD Dr. W. F. Kersten) Magdalena Plüss: «Das kann ich auch» – Der öffentliche Diskurs in der Kunst. – Mandy Sawitzki: Zur Inszenierung einer Bildprogrammatisierung im malerischen Œuvre Ernst Ludwig Kirchners (Arbeitstitel). – Michael Dumkow: Tendenzen zur Entautonomisierung von Kunst und zu ihrer Funktionalisierung im Kontext globalisierungskritischer Horizonte. – Ursula Helg: Carl Roesch. – Svetlana Renn: Dekorationen im Jugendstil.

Abgeschlossene Dissertation

(Prof. Dr. H. Brinker) Charly Iten (Alte Landstr. 158, 6314 Unterägeri, charlyiten@hotmail.com): Der Teeweg und die Welt der japanischen Teeschalen. Zur Töpferkunst der von Sen no Rikyū und Futaba Oribe geschätzten Brennöfen. – Kim Karlsson (Alte Buchserstr. 8, 8108 Dällikon, kim.karlsson@bluewin.ch): Luo Ping: The Life, Career, and Art of an Eighteenth-Century Chinese Painter. – Ildegarda E. Scheidegger (ischi-degger@mailexcite.com): Bokutotsusō: Studies on the Calligraphy of the Zen Master Musō Soseki (1275–1351).

(Prof. Dr. P. C. Claussen) Theodor Schmid (Josephstr. 102, 8005 Zürich): 49 Köpfe – Die Grimassen-Serie des Franz Xaver Messerschmidt. – Samuel Vitali (Lindenhofstr. 15, 8001 Zürich): Romulus in Bologna. Die Fresken der Carracci im Palazzo Magnani.

(Prof. Dr. G. Desceudres) Adriano Boschetti (Sulgenrain 6, 3007 Bern): «Chacheli» und Hafner im Ancien Régime. Archäologische Untersuchungen zur Gefässkeramik des 16. bis 18. Jahrhunderts im Kanton Bern.

(Prof. Dr. F. Zelger) Bettina Jungen (Butyrskij val d.30 kv.31, RU-103055 Moskau; Kontaktadresse Schweiz: Ekkehardstr. 25, 8006 Zürich): Kunstpolitik versus Kunst. Leben und Werk der Bildhauerin Vera Muchina im Kontext des sowjetischen Systems. – Silvia Volkart-Baumann (Dättnauerstr. 25, 8406 Winterthur): Richard Kisling (1862–1917) – ein Schweizer Sammler

und Kunstvermittler der Moderne. – Christian Bühlre: (Pflugsteinstr. 48, 8703 Erlenbach): Die Zürcher Richard-Wagner-Bühne. Wagners Bühnenwerke in Zürich zwischen 1852 und 1991.

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich Institut für Geschichte und Theorie der Architektur

Neu begonnene Dissertationen

(Prof. Dr. V. M. Lampugnani) Li Bao (Department of Architecture Southeast University Nanjing 210098): Tongli. The Anatomy of an Urban System at Jiangnan Region in China. – Konstanze Sylva Domhardt (Wildbachstr. 43, 8008 Zürich): Konzepte für das Stadtzentrum in der Nachkriegszeit. CIAM 8 im Kontext der europäischen Städtebaudebatte. – Andri Gerber (Marktgasse 21, 8001 Zürich): Reading and Writing the City. Peter Eisenman's urban strategies between criticism and poetics. – Roger Hubeli (Schaffhauserstr. 227, 8057 Zürich): Architektur und Städtebau im Spannungsfeld zwischen Wirtschaftskrise und Rassenproblemen. Die bauliche Entwicklung der Zentren amerikanischer Industriestädte nach dem Zweiten Weltkrieg am Beispiel Detroit's.

(Prof. Dr. W. Oechslin) Cristina Gutbrod (Hornbachstr. 65, 8008 Zürich): Gustav Gull (1858–1942). Architektur für die Grossstadt Zürich. – Carmelia L. Maissen (Schaffhauserstr. 151, 8057 Zürich): Der Vorarlberger Barockbaumeister Franz Beer von Blaichten (1660–1726). – Ivo Heinrich Zemp (BAK, Hallwylstr. 15, 3003 Bern): Krematorien der Schweiz (Arbeitstitel).

(Prof. Dr. A. Tönnemann) Martina Desax (Sulzerstr. 17, 4054 Basel): Schweiz – USA: Kunst- und Architekturbeziehungen im Vorfeld der Moderne. – Reto Geiser (Rudolfstr. 50, 4054 Basel): Sigfried Giedion in Amerika. – Britta Hentschel (Kurfürstenstr. 33, D-80801 München): Gaetano Koch: Bauten für das Dritte Rom. – Tilo Richter (Vogesenstr. 126, 4056 Basel): Fritz August Breuhaus de Groot (1883–1960). Bauten und Interieurs in der Schweiz.

Abgeschlossene Dissertationen

(Prof. Dr. V. M. Lampugnani) Oya Atalay Franck (Zürichbergstr. 74, 8044 Zürich): Ernst Egli – Moderne Architektur und Städtebau in der Türkei 1927–1940. – Christian André Tschumi (Langacker 15, 8957 Spreitenbach): Mirei Shigemori (1896–1975). Modernizing the Japanese Garden.

Abgebrochene Dissertation

(Prof. Dr. V. M. Lampugnani) Hedwig Heutschi-Bieli (Rüthhofstr. 51, 8049 Zürich): Gestaltungsprinzipien des traditionellen chinesischen Hofhauses mit angegliedertem Garten Tui Si Yuan in der Stadt Tongli.

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich Institut für Denkmalpflege

Neu begonnene Dissertation

(Prof. Dr. G. Mörsch) Ekart Kühne (Neugasse 85, 8005 Zürich): The Construction and Restoration of the 18th Century Missionary Churches of Chiquitos in Eastern Bolivia.

INSERAT



**Institut für
Kommunikations-
forschung**

Nachdiplomkurse

Als Präsenzunterricht:

- **Interkulturelle Mediation**
- **Projektmanagement in interkulturellen Feldern**
Kursdauer: ca. 20 Kurstage
Kursort: Luzern, Nähe Bahnhof

Als eLearning- oder Fernkurse:

- **Konflikt- und Krisenintervention in interkulturellen Feldern**
- **Forschung und Beratung in interkulturellen Feldern**

Bahnhofstrasse 8
CH-6045 Meggen
Telefon 041 377 39 91
www.ikf.ch
ikfsek@centralnet.ch